Itinérances : l'art du déplacement

Patrick Javault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8263>

DOI : 10.4000/critiquedart.8263

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Patrick Javault, « Itinérances : l'art du déplacement », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8263>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Itinérances : l'art du déplacement

Patrick Javault

- 1 Dans sa présentation, Laurent Buffet écrit : « L'itinérance, qui est au cœur de nombreuses démarches artistiques contemporaines, peut aussi être considérée plus fondamentalement, comme révélatrice des orientations majeures de l'art dit "contemporain" » et conclut ladite présentation par « les articles et œuvres qui composent cet ouvrage entendent, en dernier ressort, offrir une alternative à l'apologie naïve du nomadisme qui, depuis quelques années, est souvent de mise en art comme en sciences humaines ». Nul n'ignore que parmi les formes d'expériences rapportées à l'art contemporain, le déplacement occupe une place non négligeable et Thierry Davila avait, il y a une quinzaine d'années conduit à travers exposition et publications une solide réflexion sur les figures du marcheur. Choisir le mot « itinérance » pour rassembler des articles qui vont chercher un peu partout du déplacement est moins un moyen d'offrir un angle de lecture qu'un prétexte à rassembler ce qu'on aime en laissant le champ libre aux intervenants (l'un d'eux se permet même une réponse déplacée). On s'épargne l'inévitable Land art mais la non moins inévitable I.S. est bien là. Il est donc question de Dada à Zürich, de l'Internationale Lettriste, des Street Works et des Situationnistes, de Daniel Buren et d'André Cadere, de Jacques Roubaud, Francis Alÿs, de Simon Starling, et d'autres artistes de moindre notoriété présents sous la forme d'une intervention ou d'une présentation de leur travail. L'ensemble est de bonne tenue, même si le lecteur un peu au fait de l'art contemporain (à supposer que le livre s'adresse à lui) a souvent l'impression de réviser, alors qu'il aurait pu espérer y découvrir de véritables perspectives critiques.